



REVUE DE PRESSE :

Une Chambre en Attendant Off Avignon 2018

UNE CHAMBRE EN ATTENDANT

de Gilles Granouillet

Texte édité à l'Avant scène Théâtre

DU 6 AU 29 JUILLET SAUF LES LUNDIS

PRÉSENCE PASTEUR

12H05





Les Blogs Nationaux ont soutenu notre Création 2018 :

Théâtre passion

Une chambre en attendant

Gilles Granouillet

- **Mise en scène** Claudine Van Beneden
- **Interprète(s)** : François Font, Claudine Van Beneden, Rapahaël Fernandez, Simon Chomel

Une chambre d'hôtel en Turquie, un homme, un français est là pour récupérer son fils.

Qui pourrait croire que ce père de famille tranquille, VRP pour des tracteurs, serait forcé de quitter la France, ses affaires pour sauver un gamin, qu'il n'a pas su voir grandir. Pas facile d'être parents, et d'être confronté à une telle tragédie. Savoir son enfant parti faire le Djihad en Syrie.

Il ne comprend et se confie à la seule personne qui l'écoute, Ecer la femme de ménage kurde, qui parle parfaitement le français, cultivée, elle est revenue au pays, mais préfère parler de choses banales. Ils se parlent alors de leurs enfants, de l'éducation qu'ils leur ont donné.

Il a un comportement étrange, il ne veut pas qu'Ecer lui change ses draps, il en fait toute une histoire !

Puis, ces deux êtres vont finir par s'appivoiser, découvrir l'humour de l'un et de l'autre.

Enfin, il attend toujours son fils qui devrait le rejoindre, c'est bien long...

François Font campe sans caricature ce père désarmé, touchant, Claudine Van Beneden met en scène et joue Ecer la femme combattante avec conviction.

Le sujet est traité non pas de façon dramatique, mais plus humaine, un homme et une femme se rencontrent, que va-t-il advenir d'eux ?

Le décor est simple et réussi, par contre les vidéos n'apportent rien de plus dans la mise en scène, c'est le seul point qui m'a gênée.

Retrouvez Ecer dans "Et soudain dans la tourmente" à l'hôtel de l'Europe et à Villeneuve en scène.

Anne Delaleu 17 juillet 2018



Critiquetheatreclau.com

Une chambre en attendant. de Gilles Granouillet
Emouvant, Puissant, Percutant.

A la frontière syrienne en Turquie un père attend le retour de son fils parti rejoindre les djihads. Seul dans la solitude et l'incompréhension des agissements de son fils, son unique contact est la femme de ménage de l'hôtel Jour après jour va s'établir un dialogue entre cette femme Kurde instruite et secrète vivant les horreurs de la guerre et cet homme, père de famille français moyen perdu et désarçonné.

*Pourquoi mon fils ?

Au cours de cette rencontre hors norme, la séduction et la tendresse naitront entre ses deux êtres accidentés et malmenés par la guerre.

Se retrouveront- ils où partiront- ils chacun continuer leur chemin ?

Un texte émouvant, un sujet d'actualité mordant et violent traité avec finesse, clairvoyance et intelligence mais aussi un magnifique texte sur l'amour.

François Font nous campe avec brio et conviction un père de famille perdu et meurtri. Il nous émeut et nous questionne.

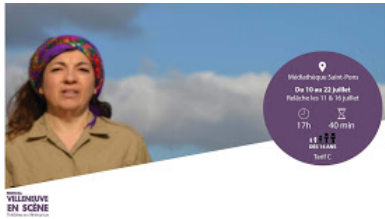
Claudine Van Beneden est bouleversante, on ressent la force et les convictions profondes de cette femme Kurde dès les premiers instants.

N'oublions pas Rapahaël Fernandez et Simon Chomel tous deux authentiques et vrais.

Ce texte magnifique, plein de profondeur, de vérités et de délicatesse de qui nous incite à connaître les autres écrits de de Gilles Granouillet.

Magnifique moment de théâtre.

Claudine Arrazat.



Une chambre en attendant de G. Granouillet

Un père, venant de l'Yonne, attend dans une chambre d'hôtel, à la frontière Syrienne. Il vient rechercher son fils, parti faire le djihad en Syrie. Sa solitude et son attente ne sont ponctuées que par la visite quotidienne de Ecer, la femme de ménage Kurde. Seul, loin de chez lui, cette rencontre va profondément transformer cet homme, il fait le constat de sa vie, de son couple, et l'attachement qui se crée avec cette femme de chambre va changer son avenir.

Point de débat géopolitique ou choc de cultures frontal, ce sujet brûlant est abordé de manière subtile par le prisme du destin individuel d'un père qui pourrait être votre voisin de palier tellement il est archi-normal.

En l'espace d'une dizaine de jours va se nouer une relation singulière, souvent drôle, entre notre héros de la France profonde et cette Turque cultivée au passé mystérieux. À la manière d'une série ou d'un spin off découvrez aussi "Et soudain dans la tourmente" à l'hôtel de l'Europe et à Villeneuve en scène.

Pourquoi ce spectacle?

Pour réfléchir et s'ouvrir à différents points de vue sur un sujet délicat...

Mon petit mot

Un spectacle intéressant, sur un sujet grave.

Un jeune français parti en Syrie, une combattante Kurde, un père qui fait ce qu'il peut, une rencontre improbable, magie du théâtre pour poser des questions intéressantes.

Dans cette chambre d'hôtel du Turquie (pas totalement convaincue par les projections sur le décor qui n'apportent pas grand chose à mon avis), la femme de ménage et le "voyageur" vont peu à peu s'approprier et livrer (lui surtout) un peu de leur histoire.

On rit, en dépit de la gravité du thème face à ce père dépassé, et plutôt maladroit!

Beaucoup de non dits subsistent (c'est d'ailleurs pour cela qu'un deuxième spectacle complète celui là : Une femme dans la tourmente, centré sur le personnage d'Ecer : <http://festivalvilleneuveenscene.com/index.php/programmation-2018/compagnie-nosferatu.html>

cette femme dont le parcours est des plus marquants.

Pour réfléchir à la relation parent-enfant, tout comme à la situation géo-politique évoquée, mais aussi à la notion de pardon !



Avignon Off 2018 • Une chambre d'hôtel en Turquie comme un entre-deux-mondes, entre l'Europe et le Moyen-Orient, entre un homme et une femme

"Une chambre en attendant", Présence Pasteur, Avignon

Dans un hôtel de Turquie, un père de famille de la France ordinaire attend son fils parti se battre dans les rangs de Daesh. Dans ce même hôtel de Turquie, une mère de famille kurde gagne sa vie en tant que femme de chambre, elle attend elle aussi quelque chose.



© Xavier Cantat.

Ces deux êtres, au fil des jours où il ne passe rien, vont peu à peu s'approprier, se découvrir, s'attacher dans cet espace vaguement intemporel de l'attente hors du quotidien, hors de l'intime, où pourtant l'intime va éclater de toute sa force.

Le français moyen inventé par Gilles Granouillet possède toutes les caractéristiques du genre : il est normal en tout. Marié, père d'une fille et d'un fils, il a pu construire une maison pour sa famille grâce à son travail de VRP en machines agricoles et offrir le confort, la sécurité et les études à ses enfants. Tout ce qui définit une existence banale, parfaitement ordinaire, idéalement ordinaire pourrait-on dire, il le réalise jusqu'au jour où son fils disparaît dans le désert pour se battre dans le camp d'un dieu dont il ignore tout, pour une cause inconnue de lui.

La disposition scénique présente la chambre, où se déroule l'action, comme un lieu très théâtralisé, comme pour s'extraire du documentaire. Les meubles et les murs sont autant d'écrans où l'obsession de la guerre explose sporadiquement. Un écran de télé retransmet également en continu des informations sur la guerre. C'est le lointain mais aussi l'espace mental du personnage que l'on partage. Un peu à l'écart, hors de l'action, Simon Chomel rythme la suite des jours de sa musique jouée en live. Une présence qui renforce la distance de cette chambre avec la réalité. Elle est malgré l'endroit où elle se trouve, en Turquie, une bulle pour l'instant épargnée du monde.



© Xavier Cantat.

Et c'est dans cet esprit et ce no man's land virtuel que va se développer la découverte mutuelle des deux personnages. Le petit français ordinaire y perdra quelques préjugés (Ecer, la femme de chambre, est en fait une intellectuelle dont les connaissances dépassent de loin les siennes). Une manière fine et belle de mettre en avant, dans ce canevas tragique, l'humain plutôt que de discourir des raisons générales de cette guerre.

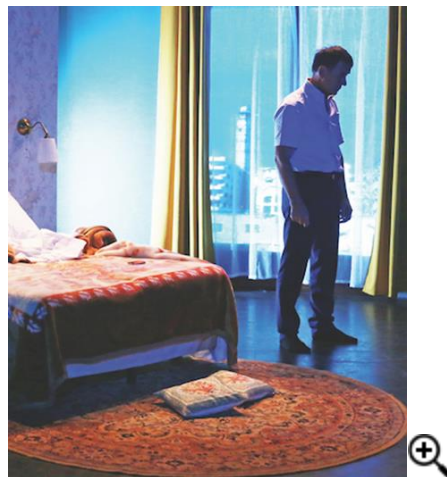
Pourtant, les deux personnages sont intégralement impliqués dans le conflit, et pas exactement dans le même camp. C'est une part primordiale de cette rencontre, une part souvent non dite mais largement exprimée par les actes. Il est le père d'un combattant de Daesh tandis qu'elle, information que l'on apprend bien plus tard, est combattante peshmerga, une kurde devenue guerrière contre Daesh.

"Une Chambre en attendant" raconte cette belle histoire, une rencontre improbable mais que les événements de la planète ont provoquée, une rencontre qui, dans un monde merveilleux, se terminerait dans l'espoir, mais qui dans la réalité qui nous occupe, et c'est toute la beauté de cette pièce, fait échouer pour l'instant cet espoir. Pour l'instant. Elle est aussi une manière de rendre hommage aux femmes, à leur courage, à leur implication dans la guerre, car ici, c'est Ecer qui agit.

Une mise en scène bien servie par le jeu brut, rugueux, presque nature des deux interprètes qui donne aux deux personnages une réalité palpable, une simplicité efficace.

Bruno Fougnes

LA REVUE 
DU SPECTACLE
.FR 



Une chambre d'hôtel banale, avec salle de bain, en Turquie à la frontière Syrienne.

Un Français, banal lui aussi, représentant en machines agricoles, est venu de l'Yonne pour chercher son fils qui s'est converti à l'Islam et est parti faire le djihad en Syrie.

Le voilà dans cette chambre, où il va vivre des moments de solitude, de déprime et va petit à petit se rapprocher de la femme de chambre Kurde, mystérieuse et cultivée, qui vient tous les jours faire le ménage.

Ce n'est pas une histoire d'amour, mais plutôt une sorte d'amitié, qui va le transformer et lui faire se poser beaucoup de questions sur sa vie, son couple, etc.

Un personnage attachant, émouvant, drôle par moment superbement interprété par François Font. On ressentira avec lui sa détresse, son espoir et ses joies. Il sort peu de cette chambre et l'on est au courant de l'actualité grâce à la télévision qui marche sans arrêt. Il y restera une dizaine de jours.

Une mise en scène simple, précise, mettant en valeur les personnages, et une très bonne direction d'acteurs.

Un texte très fort, plein de finesse, d'émotions.

Une musique qui est axée sur des sons qui s'harmonisent magnifiquement au déroulement de l'action et à d'autres moments des sonorités de guitare électrique mêlés à de l'électronique et des voix.

Un très beau spectacle plein de tendresse, de peur, d'angoisse et d'émotion, quand on se met dans la peau de ce père, qui pourrait être nous.

Robert Aburbe





Les Blogs Régionaux ont écrit pour Une Chambre en Attendant :

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA



CLAUDINE VAN BENEDEN TOUTE EN EMOTION POUR LE BOUDOIR DU #OFF18

18 JUILLET 2018 /// [LE BOUDOIR DU OFF](#)

La comédienne et metteuse en scène Claudine Van Beneden présente à la Présence Pasteur, *Une chambre en attendant*, et *Et soudain dans la tourmente*, à Villeneuve en Scène. Rencontre.

Claudine Van Beneden livre avec, *Et soudain dans la tourmente* de Magali Mougel et *Une chambre en attendant* de Gilles Granouillet, deux versants d'une histoire émouvante durant ce #OFF18. L'idée de traiter au plateau du combat des femmes pershmergas sur la frontière kurde syrienne lui est venue du combat que livrent certaines femmes dans leur vie quotidienne.

Rencontre avec la comédienne dans le salon feutré de l'Hôtel d'Europe.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson



SUDART 

**12H05/ UNE CHAMBRE EN
ATTENDANT/PRESENCE PASTEUR/THEATRE**

: Une pièce forte de Gilles Granouillet, par la Cie Nosferatu, dans une mise en scène très réaliste de Claudine Van Beneden, qui en est aussi une des 4 interprètes de talent. Dans une chambre d'hôtel en Turquie un homme attend, on apprend par un coup de téléphone avec sa femme qu'il attend son fils, qui veut revenir du djihad où il est parti sous l'influence de mauvais amis. En attendant il va lier connaissance et se prendre d'amitié pour la femme de chambre qui parle français, elle est Kurde et sait qu'il faut se battre. Une histoire d'une brûlante actualité, interprétée avec justesse et passion par les acteurs de la troupe qui nous avaient donné : A plate couture sur les ouvrières de Lejaby. AVA pour tout public adulte.



Festival OFF d'Avignon 2018

Une Chambre en attendant

Théâtre Présence Pasteur
13 rue du pont Trouca
84000. Avignon
Tel : 04 32 74 18 54
12H05



Une chambre d'hôtel banale, avec salle de bain, en Turquie à la frontière Syrienne.

Un Français, banal lui aussi, représentant en machine agricole, est venu de l'Yonne pour chercher son fils qui s'est converti à l'Islam, et est parti faire le djihad en Syrie.

Le voilà dans cette chambre, où il va vivre des moments de solitude, de déprime, et va petit à petit se rapprocher de la femme de chambre Kurde, mystérieuse et cultivée, qui vient tous les jours faire le ménage.

Ce n'est pas une histoire d'amour, mais plutôt une sorte d'amitié, qui va le transformer et lui faire se poser beaucoup de questions sur sa vie, son couple, etc...

Un personnage attachant, émouvant, drôle par moment superbement interprété par François Font. On ressentira avec lui sa détresse, son espoir et ses joies. Il sort peu de cette chambre, et l'on est au courant de l'actualité grâce à la télévision qui marche sans arrêt. Il y restera une dizaine de jours.

Une Mise en scène simple, précise, mettant en valeur les personnages, et une très bonne direction d'acteurs.

Un texte Très fort, plein de finesses, d'émotions.

Une musique qui est axée sur des sons qui s'harmonisent magnifiquement au déroulement de l'action, et à d'autres moments des sonorités de guitare électrique mêlés à de l'électronique et des voix.

Un très beau spectacle plein de tendresse, de peur, d'angoisse et d'émotion, quand on se met dans la peau de ce père, qui pourrait être nous.

Robert ABURBE

Auteur : Gilles Granouillet

Mise en scène : Claudine Van Beneden

Avec : François Font – Claudine Van Beneden – Simon Chomel – Raphaël Fernandez

Assistant mise en scène : Raphaël Fernandez

Musicien et compositeur : Simon Chomel

Scénographe : Blandine Vieillot

Lumières : Christophe Pont

Son : Magali Burdin

Vidéo : Catherine Demeure



Il faut rajouter également Bruno Morel fait son Festival et Eric Sicard.



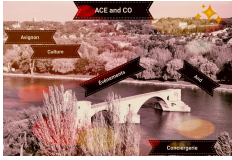
Des Radios et des WebRadios ont contribué au succès de cette belle Création
2018

raje 

www.raje.fr

L'ESPRIT LIBRE





En Presse Ecrite, nous avons été encouragé par Le Vaucluse Matin

PRÉSENCE PASTEUR | À 12h05

"Une chambre en attendant"

Un homme attend dans une chambre d'hôtel, en Turquie. Il vient chercher son fils parti faire le djihad. Il est perdu loin de chez lui et se questionne sur les choix de son enfant, sur sa responsabilité de père, sur sa vie enfin... Ses journées sont ponctuées par les appels téléphoniques de sa femme restée en France et par la présence, quelques minutes par jour, de la femme de chambre kurde de l'hôtel. C'est une rencontre improbable où chacun va peu à peu découvrir que l'autre n'est peut-être pas celui qu'il croyait.

Sous forme d'un huis clos où se mêlent tendresse, gravité, séduction et humour, cette pièce est un petit bijou d'humanité. Le sujet, grave, est traité sous le prisme de destins individuels tellement disparates culturellement et tellement semblables dans la recherche d'un sens à leur vie.

Le jeu des acteurs est



Un duo improbable où chacun va peu à peu découvrir que l'autre n'est pas celui qu'il croyait.

d'une grande justesse. La musique prenante, la scénographie précise et les jeux de lumière évocateurs, tantôt de la violence de la guerre, tantôt de l'univers intérieur des personnages, emportent le spectateur bouleversé, dans une histoire universelle où chacun est confronté à ses rêves.

La collaboration de Gilles Granouillet, auteur, de Claudine Van

Beneden, comédienne et metteur en scène, de François Font, acteur, et de Simon Chomel, musicien, nous donne à voir une création sur un thème brûlant d'actualité abordé avec subtilité et intelligence.

Dominique PARRY

Jusqu'au 29 juillet (Relâche le 23 juillet). Durée : 1h20, à partir de 13 ans. Réservation 04 32 74 18 54.